

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 2

Artikel: L'amitié à l'épreuve des ondes
Autor: Prélaz, Catherine / Fazan, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827523>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Daniel Fazan

«Beaucoup de personnes peuvent vivre sans relation amoureuse, mais ne conçoivent pas la vie sans amitié, qui est le tuteur de leur existence.»

L'amitié à l'épreuve des ondes

■ Durant neuf ans, le journaliste Daniel Fazan anima une émission de radio intitulée *Ami-Amis*. Il nous raconte comment lui était venue l'idée d'un tel rendez-vous.

Rappelez-vous: *Ami-Amis*, c'était, le dimanche en début de soirée, sur la Première de la Radio suisse romande, un invité principal, qui venait accompagné de l'ami(e) de son choix. Des questions étaient posées à l'hôte du jour. Après chacune de ses réponses, était diffusée celle qu'avait imaginée auparavant l'ami(e), isolé(e) pour cela dans une petite résidence secondaire, sur fond de chants d'oiseaux. Pour y avoir participé en tant qu'amie, la soussignée avoue en avoir gardé un souvenir particulièrement ému.

– Daniel Fazan, comment était née cette émission?

– J'avais été frappé de voir autour de moi quel lien essentiel représentait l'amitié pour la plupart des gens. Un lien encore plus fort que l'amour. Beaucoup vivaient sans relation amoureuse, mais ne concevaient pas la vie sans l'amitié, qui était le tuteur de leur existence.

– Pourquoi avoir invité à chaque fois deux personnes pour mettre en scène l'amitié?

– Une personne face à un micro et à un journaliste peut restituer les choses comme cela lui chante. Dans cette émission, elle se trouvait confrontée à la façon dont son ami la percevait. Au moment de répondre, mon invité principal ne savait jamais ce que l'ami avait dit de lui, quelle réponse il avait imaginée. Une telle situation était garante de davantage de sincérité.

– Toutes les amitiés mises à l'épreuve y ont-elle résisté?

– Dans un ou deux cas seulement, les personnes se sont brouillées, l'émission ayant révélé des malentendus dans leur relation. Il est aussi arrivé qu'un invité en manque d'amitié soit accompagné d'un membre de sa famille. Pour certains êtres, l'amitié est un sentiment difficile à exprimer. J'ai également le souvenir de moments exceptionnels dont des amitiés

sont sorties encore renforcées, l'un et l'autre se confiant la profondeur de leur sentiment pour la première fois. Dans chaque émission, il s'est passé quelque chose d'unique. C'était une formule formidable, à reprendre peut-être un jour.

– Quelle place occupe l'amitié dans votre vie?

– Une place essentielle. Hélas, une amitié très forte s'est récemment effondrée, et je me sens trahi. C'est un deuil, une blessure qui vaut celle d'un chagrin d'amour. L'amitié, à mon sens, c'est le souci de l'autre. J'ai un réseau d'amis proches. Il m'arrive aussi de me confier à des gens de passage. En revanche, camaraderie et copinage ne m'attirent pas. Cela manque d'intensité. Si j'ai un contact chaleureux avec quelqu'un, j'ai envie de le transformer en un sentiment d'amitié plus intime.

Propos recueillis
par Catherine Prélaz